



Bulletin des anciens élèves de l'Institution Notre Dame



Édition 2019

Réunion des anciens : Samedi 18 mai 2019

Le mot du Président

Mes chers amis,

Faut-il s'en plaindre ou s'en réjouir ? Notre génération aura connu le plus grand bouleversement technologique depuis des centaines d'années. Nous sommes passés, des années 1940-1950 aux années 2020 de l'encrier avec ses délicieuses tâches d'encre au tout robotique et digital. Il nous faut donc nous adapter et admettre la disparition progressive de notre bon vieux bulletin sous sa forme papier.

Tout d'abord, un grand merci à ceux d'entre vous qui avez fait part de votre préférence pour l'une ou l'autre des versions papier ou électronique. Nous veillons à satisfaire votre demande exprimée dans la case appropriée.

Une trentaine d'entre vous préfèrent la version papier. Ils la recevront sous la forme traditionnelle d'un courrier postal. D'autres, fidèles anciens, n'ont pas exprimé leur choix. Ils recevront cette fois encore la version papier pour ne pas être pénalisés par un oubli. Ceux, les plus nombreux, qui ont opté pour la version électronique recevront le même document que par le passé sous format PDF, téléchargeable, gratuit et moins gourmand en kilooctets que sur Word.

Comme beaucoup d'entre nous, je regrette la version papier. Mais, je dois reconnaître que la transition numérique, proposée dès 2011, va dans le sens de l'économie de moyens, de l'écologie, de la rapidité de réalisation de documents, d'échanges aisés entre les personnes... L'essentiel est bien de conserver un moyen accessible au plus grand nombre et qui s'adapte aux nouvelles habitudes. Pourquoi ne pas utiliser votre messagerie pour transmettre le bulletin électronique à un ami ou un parent ancien de l'IND ?

Notre collègue fêtera l'an prochain ses cent ans d'existence. Chapeau à la vieille dame pour ses capacités d'adaptation ! L'IND est embarquée dans une ère nouvelle. À nous de la suivre dans ses mutations.

Le 18 mai prochain, nous aurons tout loisir d'échanger sur tous ces points et bien d'autres encore.

Mes meilleures amitiés à tous.

Jean-Marie RIVOIRE.

Le mot d'un ancien Président.

L'IND a ouvert ses portes en 1920, elle fêtera son centenaire, l'an prochain. J'ai été élève de 1939/ 1945 et 1er président issu de Valence de 1980 à 1995. Mon prédécesseur, le Professeur BONAMOUR, (1952-1980) était un célèbre chasseur de fauves en Afrique, et ami de Bourguiba !! Qu'il avait opéré de la cataracte. Bref, je suis un vieux bonhomme, issu d'une IND de 300 garçons dont 50% d'internes. Aujourd'hui, c'est une école performante et reconnue de près de 2000 élèves, tous externes, dont une grande moitié de filles. Son Directeur depuis 17 ans, Monsieur Bernard PUTAUD nous fera l'honneur d'être avec nous ; il nous racontera cette période de grande évolution. Vous y êtes Mesdames et Messieurs les Anciens, invités amicalement, à voir, admirer, participer, le Samedi 18 Mai.

Etienne THOMASSET.

Le mot du Trésorier

Chers Amis,

Au cours de l'année 2018, cinquante et un Anciens ont exprimé leur fidélité à l'Association des Anciens Elèves de l'IND, en particulier par leurs cotisations et leurs participations au repas. Les recettes se sont élevées à 1957 €. Les dépenses en 2018 s'élèvent à 2852 € suite au versement exceptionnel de 2000 € à l'IND, somme qui couvre la réalisation de 800 bulletins, impressions comprises, sur deux années, en 2018 et en 2017. Les autres dépenses habituelles sont les frais d'affranchissement, 248 € pour l'envoi par la Poste de 400 bulletins, 507 € pour les 19 repas servis aimablement par le personnel de l'IND et 70 € de frais divers. Le solde négatif en 2018 est de 868 €. Il était positif à hauteur de 1554 € en 2017, année où les frais d'impression des Bulletins n'avaient pas été réglés à l'IND. Sur deux ans le solde, 686 €, reste cependant positif. L'assemblée générale du 16 juin 2018 a décidé de maintenir la cotisation à 20 € et la participation aux frais de repas à 22 € pour l'année 2019.

Pour une meilleure organisation du repas le 18 mai 2019, il serait souhaitable que notre CHEF JEAN-PHILIPPE MEYRIEUX soit informé du nombre de participants, si possible une semaine à l'avance.

En espérant que la date du 18 mai 2019 retenue pour l'Assemblée Générale et le repas convienne au plus grand nombre.

Avec mes amitiés.

Jean-Philippe POUZIN.

Les nouvelles des anciens.

Merci pour chaque mot, courrier ou mail que vous avez envoyé depuis le bulletin 2018.

Pour une meilleure organisation du repas, merci de vous inscrire si possible à l'avance par courrier à l'Association des Anciens Elèves, 91 rue Montplaisir à Valence ou par Email à

accueil@ind-valence.com ou jppouzin@msn.com

La famille de **Jean-Claude BILLAUD** a la tristesse de vous faire part du décès de Jean-Claude BILLAUD, ancien élève de l'IND (1946), le 15 septembre 2018 à l'âge de 90 ans. Jean-Claude a été très heureux de conserver des relations avec les anciens et est resté jusqu'au bout très attaché au Bulletin des Anciens Elèves.

Etienne THOMASSET est l'heureux arrière-grand-père pour la dix-septième fois d'un petit Paul né le 3 juin. Il nous transmet l'homélie de notre cher Maxime Rouet.

Pierre LAMBERT, après 30 ans dans le Vercors, est dans la Résidence Benjamin Delessert où il célèbre la messe et visite les malades. Il fait de même dans une autre maison de retraite et quelque fois aussi à l'Hôpital en gériatrie. Comme dans toutes les maisons de retraite, on manque de personnel, mais tous font généreusement leur travail avec courage, bonne humeur et une grande délicatesse. Pierre adresse ses amitiés sincères à tous ceux qu'il a connu pendant les 10 années passées à l'IND.

Jean-Noël GUINOT nous invite à regarder sur YouTube un film sur les activités du centre de recherche "Sources Chrétiennes" qui fête son 600^e volume ! *Cher Jean-Noël ne*

t'arrête pas en si bon chemin et continue de collaborer à ces recherches ! Le lien pour se connecter est

www.sourceschretiennes.mom.fr

Henri-François NOURRIT 1942-1945 écrit au dos d'une belle carte du Théâtre antique d'Orange : désolé de n'avoir pas participé à votre belle fête. Mon âge freine de plus en plus mes déplacements. Je n'ai eu que mon anniversaire à fêter avec celui de mon vieil ami Lazare Martin. Mon cardiologue me compare à une voiture qui aurait 90 000 Km ! *Mais c'est une voiture toute neuve !*

Jacques MOLLE : Pensionnaire à l'Institution Notre-Dame de 1941 à 1945. J'en garde un excellent souvenir malgré la guerre grâce en particulier à la troupe scout. Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, j'ai fait toute ma carrière professionnelle aux Ciments Lafarge ; nous avons déménagé 18 fois ; j'ai participé à 3 démarrages d'usines neuves. J'ai fini comme directeur d'usine à Port-La-Nouvelle entre Perpignan et Narbonne et en 1988 j'ai pris ma retraite à Aubenas (où je suis né) dans la maison familiale. Mon épouse a supporté tous ces déplacements sans se plaindre. Je l'ai connue lors du baptême du 7 enfant d'un ingénieur des

Ciments Lafarge. Nous avons 6 enfants, trois garçons, puis trois filles et, maintenant 17 petits enfants. Je marche avec une canne !!!

Jean VACQUIER – GUIONNET nous écrit : J'ai tardé à répondre à votre invitation, car je ne savais pas s'il me serait possible d'être parmi vous ce 16 juin 2018. Je réponds rapidement vu le peu de temps qui reste avant le jour de notre rencontre annuelle. Cette année, malheureusement, je ne pourrai pas être des vôtres, pour différentes raisons. Cette année encore je ne me sens pas capable d'effectuer le trajet Bordeaux-Valence, n'ayant personne pour m'accompagner. Je suis obligé de déclarer forfait. Je me faisais une joie de vous retrouver, mais ce ne serait pas prudent de vous rejoindre. J'ai eu la surprise de recevoir dernièrement un courrier de Pierre Lambert auquel je me suis empressé de répondre après un silence de presque une année. S'il le désire, il pourra vous faire part de ce que je lui ai envoyé. Toutes mes pensées iront vers vous ce 16 juin. En espérant un temps magnifique. Mes plus sincères amitiés à tous. Toujours fidèle en souvenir de ces quelques années passées à l'IND (1936-1940).

Maxime ROUET espère que le médecin trouvera un moyen de lui redonner des forces et adresse ses amitiés à tous les Anciens. *Maxime souhaite recevoir la version papier du bulletin car il n'a pas Internet.* Dans quelques lignes il écrit "la fin de vie commence à se montrer, mais avec l'IND la vie ne fait jamais que recommencer puisqu'elle s'ouvre à toutes les nouveautés

du Moment. Restez jeunes de la jeunesse de la Foi et de l'Espérance."

Arnaud BOUSQUIERES. Je reste très attentif à ce qui de passe à l'IND. Merci pour l'invitation mais je ne peux pas venir car nous préparons le mariage de notre cadet Thomas.

Geneviève MOREL-DESSAIGNES a perdu son cher papa. Pierre était né en octobre 1918. Décédé le 28 octobre 2017 il laisse une grande famille de 4 enfants, 20 petits-enfants, 41 arrière-petits-enfants et bientôt 43. Pierre a exercé la médecine de campagne avec conviction à Serrières dans l'Ardèche. Grand amateur de musique, il disait qu'écouter un grand compositeur était une activité éminemment bénéfique. Il parlait volontiers de ses souvenirs de jeunesse parmi lesquels figurait sa vie à l'IND qui lui avait été si précieuse.

Pierre COQUET. Je vous remercie chaleureusement de la transmission annuelle du bulletin, avec un grand bravo pour sa réalisation. Je ne serai pas à Valence le 16 juin prochain retenu par une de mes multiples implications associatives concernant notre combat pour le maintien, ici en Savoie des structures d'urgences et de chirurgie à l'hôpital de Moutiers, une action qui fête sa quatrième année d'ancienneté. *Pierre, tu as tous nos vœux pour que ce combat se transforme en victoire !*

Paul DESPESE nous fait part du décès de son père André survenu le 23 février 2015, à

l'âge de 83 ans et donne son adresse mail pour recevoir le bulletin.

Jean DESPESE adresse ses sincères et chaleureuses amitiés à tous ceux qu'il a connus.

Jean-Marie BAYARD est décédé. *Beaucoup d'Anciens se rappelleront des discussions animées avec Jean-Marie à l'occasion du repas annuel.*

Alain GUERRY souhaite une bonne journée du 16 juin 2018 à tous.

Madame Albert COGNAT a la tristesse de nous écrire que son mari Albert est décédé le 10 août 2017 à l'âge de 97 ans. Il nous est demandé une pensée pour lui lors de la messe des anciens.

François SALERON-TERRAS s'adresse à notre Président et à l'Association. *C'est heureux et confus, que je prends la plume pour te dire, cher Jean-Marie, que je suis admiratif et reconnaissant pour ta fidélité et ton dévouement à l'association. Je ne sais pas si tu te souviens de moi petit ardéchois pensionnaire depuis la 7^{ème} jusqu'en terminale D en 1968. Après 38 ans de médecine générale en Isère je viens de prendre ma retraite depuis le 30 juin 2017. Encore un soixante-huitard qui n'a pas trop mal tourné ! Nous espérons te voir à la prochaine réunion en 2019.*

Pierre VALLERNAUD a bien reçu le dernier bulletin de l'IND au retour d'un petit voyage effectué avec ses enfants et petits-enfants à l'occasion de ses soixante ans de mariage.

Pierre a été particulièrement intéressé par l'article de François BOUYON, fils de son médecin de famille qui avait soigné avec gentillesse, dévouement et efficacité ses parents. Du père VIAIN, Pierre écrit qu'il était non seulement "un prêtre joyeux et drôle, mais je pense peut-être bien aussi un saint si j'en crois les échos que j'ai eu sur sa manière de reconforter les malades...". *Bien d'accord avec toi, la joie est certainement un des signes de sainteté.*

Gérard ARMANDON écrit "Merci pour votre excellent travail et votre persévérance. Une fois que vous avez collecté les adresses mails, serait-il possible de communiquer celles de nos camarades de promotion ?" *C'est peut-être possible, si leurs noms nous sont transmis.*

Jacques NODIN. Est-ce qu'il sera possible d'avoir les mails des anciens avec qui nous avons fait notre terminale ? Toutes mes amitiés et merci pour le travail que vous faites nous permettant de garder un lien avec l'IND.

Madame Jean-Louis BRUNEL nous informe que son époux est décédé le 20 avril 2017 et nous souhaite de bonnes retrouvailles.

Alain GOYET. Président d'une association dont l'assemblée générale 2018 est prévue depuis plusieurs mois, je ne pourrai malheureusement pas cette année participer à nos retrouvailles. Après des ennuis de santé en 2013, tout est maintenant rentré dans l'ordre. Habitant à l'ouest de l'Etang de Berre, la proximité de

villes comme Marseille, Aix, Salon et Arles font que je passe pas mal de temps en voiture. Je me partage entre des activités associatives, des activités sportives hebdomadaires et diverses. *Continue Alain, les activités c'est la santé ! respecte bien la limitation à 80 km/h dans tes déplacements.*

Jean-Pierre MACABET. Ne pourra pas se rendre à la journée des Anciens car il doit être à Toulouse pour la communion de l'une de ses petites-filles. Jean-Pierre écrit "Je reçois toujours avec plaisir le bulletin des anciens de l'IND et je constate que l'école a beaucoup évolué. Je vois que Jean-Pierre TROULLIER et Jean VARNET sont toujours actifs et regrette de ne pouvoir les revoir. Après 28 ans dans les troupes de Marine et principalement chez les parachutistes, j'ai travaillé chez Auchan avant qu'on ne me mette pratiquement d'office à la retraite. Pour occuper mes loisirs je suis allé, pendant quelques années à raison de 3 à 6 mois par an, enseigner le français "militaire" à titre bénévole dans les pays anglophones." Jean-Pierre garde un souvenir particulier du Père LAMBERT qui fut vicaire à Livron et qui lui donna le goût du Ski par des stages à AIGUILLES organisés par l'Aumônerie du Lycée Emile Loubet. *A bientôt Jean-Pierre, nous espérons bien te voir le 18 mai 2019.*

Justine BRET. Une très jeune ancienne ! Regrette de ne pouvoir passer la journée avec nous car elle monte à Paris pour passer ses oraux de concours agro-véto. *Merci Justine d'avoir pris le temps de nous donner de tes nouvelles. N'oublie pas que tu es*

invitée au repas le 18 mai. Merci de confirmer dès que possible ta présence.

Jean-Pierre TOULZE, ouvre ici son "Album de famille" :

"Tempus fugit ... " déplorait Virgile ...

"Le temps s'en va, le temps s'en va, ma Dame, Las ! le temps non, mais nous nous en allons "

Ces vers de Ronsard étaient chers à notre cher Chuchu (bel exemple involontaire d'allitération) ; ils m'ont poursuivi toute ma vie.

"Avec le temps oui tout s'en va " chantait le grand Léo Ferré,

Tout se disloque, tout se déglingue, et devenons pantins désarticulés

Mais cela ne m'empêche pas encore de me souvenir. Laissez-moi évoquer les grandes figures réunies pour ces joyeuses agapes.

- Toi d'abord JEAN-PHILIPPE, le lien permanent, l'organisateur aussi modeste qu'efficace ; toi qui faisais mon admiration quand tu étais, royal, la raquette de ping-pong à la main mais aussi par ta maîtrise des mathématiques

- Toi, mon cher JEAN-MARC, incomparable joueur de sioule scoute, à qui j'ai causé tant de tourment par ma paresse et mon indiscipline. (Cela n'a pas beaucoup changé...) lorsque tu étais le chef de la patrouille des cigognes ; me pardonneras-tu désormais ?

- CLAUDE, Napoléon nous unit, toi par la vénération, moi par la détestation (que voulez-vous, je suis un incorrigible vieux républicain anar sur les bords ...) ; pour Talleyrand, nous sommes d'accord.

- JEAN-NOEL, que j'ai peu connu finalement à l'IND, mais dont l'érudition me laisse admiratif et qui a la chance d'habiter la si riche ville de LYON.

- Vous les deux JEAN-PIERRE, mes distingués et brillants confrères, à moi qui ne fus qu'un modeste généraliste ; l'un discret voire effacé, à qui tant d'enfants doivent le jour, l'autre à la verve et à la faconde intarissables, avec toujours une anecdote en réserve dans sa poche et comme moi féru de poésie.

- Et toi FRANCOIS, aux côtés duquel j'ai vécu la glorieuse odyssée cycliste Pise-Rome-Pise de 1957, au cours de laquelle tu me prêtas ta (une) chemise, les miennes étant toutes enduites du cambouis de mes sauts de chaîne.

- Toi ALAIN, qui dès les "louveteaux", avait déjà subi de ma part les mêmes soucis que plus tard Jean-Marc et chez qui perçait déjà l'autorité du futur officier.

- Enfin toi mon vénéré président JEAN-MARIE, que je n'ai connu que dans cette glorieuse fonction, qui te va si bien et dont j'ai pu apprécier la verve et le talent oratoire. Honneur te soit rendu.

Mais je n'oublie pas ceux qui n'ont pu venir aujourd'hui : Jean VARNET, Etienne THOMASSET, et ceux qui malheureusement sont partis : Georges THIOT, André CHAPELLE, qui a réussi l'exploit de me faire aimer et pratiquer (un peu) le sport ; tous deux étaient des amis de ma famille.

Voilà, je referme l'album aux souvenirs et vous rend au plaisir de vos agapes, en espérant pouvoir m'y associer une autre fois.

Bernard BOSVIEL nous informe du décès d'Edmond son père le 28 juin 2016. En tant qu'Ancien de l'école, il serait heureux de continuer à recevoir le bulletin. *Ton adresse mail est notée.*

Claude-Paul DELMAS. Adresse une cotisation exceptionnelle pour tenir compte de celles oubliées...*Merci pour ta générosité exemplaire.*

Père Christian PAPONAUD. Après 4 années passées à Rome, j'ai été nommé en septembre 2017 curé à Saint Donat sur l'Herbasse et juge au tribunal ecclésiastique où je mets à profit mes compétences en droit canonique. Malheureusement, je ne pourrai pas me joindre aux retrouvailles des anciens prévues le 16/06/2018, et vous prie de bien vouloir m'excuser.

Alain RAYMOND. Je vous souhaite une belle journée pour la réunion du 16 Juin prochain (à laquelle je ne participerai pas, étant occupé à fêter mon 1^{er} petit fils "Basile"). Peut-être à l'année prochaine si le temps de la retraite est arrivé...*Nous souhaitons beaucoup de bonheur à Basile, à ses parents et grands-parents.*

Pierre CHARIGNON. Merci pour le bulletin 2018 sous forme papier qui a mis quatre jours pour survoler montagnes, déserts et un bout de mer sur 9961 km. Trois pages asiatiques ont trouvé leur place parmi vingt-quatre. BRAVO ! A la veille de la rencontre des Anciens Élèves de l'Institution Notre-Dame je vous exprime mon union de prière

particulièrement pendant la messe à l'heure où je serai à YOKOHAMA.

Jean-Régis MOLLE. Mon frère BERNARD est décédé. Désolé, mais je ne pourrais pas venir au rassemblement du 16 juin. Je vais tacher de contacter les anciens de mon époque, ceux qui sont encore en vie et valides !!! pour venir en force l'année prochaine. *Bravo pour cette initiative !*

Rémi BOIDET. Bonjour, je ne pourrai malheureusement pas être présent le samedi 16 juin ayant déjà prévu un anniversaire. *Cher jeune ancien, nous espérons que la date de notre repas auquel tu es invité en 2019 conviendra.*

Imane BELKHEIR, un autre jeune ancien. Travaille le jour de notre réunion à la SNCF. *Ce qui n'a pas été possible l'année passée le sera peut-être en 2019. Nous le souhaitons très fort. N'oublie pas que tu es invité au repas. Merci de confirmer dès que possible ta présence.*

Thomas BAUDRON. Désolé de répondre si tard, mais je ne pourrais pas venir à cette rencontre cette année 2018. Cela reste une excellente initiative d'organiser ce genre de chose bravo à vous ! *N'oublie pas que tu es invité au repas préparé par le Chef MEYRIEUX. Merci de confirmer dès que possible ta présence pour le 18 mai.*

Jean-VARNET. Mon beau-frère Rolland VIALLE qui est biologiste travaille toujours

aidé par son fils. Son affaire, un laboratoire à Bastia grandit toujours. Je vois aussi de temps en temps Henri BOUVIER qui vit à Touloud et s'occupe beaucoup de son jardin. J'ai des nouvelles de François AGRANIER qui s'est retiré à Clamecy. Son frère Noël qui habite à Saint-Marcel les Valence s'occupe aussi beaucoup de son magnifique jardin. *Merci Jean pour toutes ces nouvelles d'Anciens que nous serions heureux de voir à notre réunion le 18 mai.*

Adrien DEGRANGE (2008). Adrien nous envoie plusieurs photos prises lors de la réunion de la promotions 2008 à l'IND le 7 avril 2008. *Merci Adrien, la bonne humeur qui en émane est contagieuse. Les brillantes organisatrices de la rencontre, Mélodie et Julie, sont contactées pour faire un article, si leur emploi du temps le leur permet. Le lien pour les photos est le suivant : https://drive.google.com/drive/folders/1dhz5K7GjyKrbCqItTpaNwV-kg_IeIBet*

Hervé BILLOT (1980). J'ai été élève à l'IND de 1973 à 1980, année où j'ai passé mon bac C. Etant en déplacement dans la région, j'en ai profité pour passer à l'IND dont je garde un très bon souvenir. Je me lance dans la création d'une Société de Conseil dans le nord de la France. *Merci Hervé pour tes nouvelles et tous nos souhaits de succès pour toi et pour Le Rotary de Lille Sud dont tu es Président.*

Extraits d'une homélie de Maxime Rouet.

Etienne THOMASSET nous transmet ces réflexions de Maxime ROUET.

Où est-il, ce royaume de Dieu ?

« Où est-il aujourd'hui ? Il est dans nos cœurs, dans nos consciences, quand nous essayons de vivre davantage dans le don de nous-mêmes aux autres. Il est dans nos familles quand nous y mettons l'union, la compréhension mutuelle et la réconciliation s'il y a des heurts entre nous. Il est dans nos lieux de travail, dans la société, dans les relations internationales « quand le désir de s'entendre l'emporte sur la guerre, quand la soif de vengeance fait place au pardon, quand l'amour triomphe de la haine...

Comment grandit-il, ce royaume de Dieu ?

L'évangile nous dit : Il est comme une petite semence qui germe et qui pousse insensiblement. Autrement dit : le royaume de Dieu ne grandit pas en général par des événements spectaculaires, extraordinaires, miraculeux, ni par des apparitions ou manifestation sensationnelles. Il grandit comme une semence, dans la mesure où nous favorisons sa croissance....

Chacun de nous est comme la main de Dieu, le bras de Dieu : par chaque geste d'entraide, d'amitié, de service, de partage, nous sommes signes du royaume de Dieu qui est là. »....

Merci Max pour ces pensées. Elles nous encouragent à être persévérants et... patients.

Compléments aux extraits de "L'IND dans les années 50" par François BOUYON

« Le 1er mai, journée des anciens, nous étions très étonnés de voir tous ces messieurs grisonnants en costume cravate se comporter comme des gamins en se racontant leurs souvenirs. Ils venaient garer leurs voitures sur le stade et nous venions les contempler. Autre événement d'importance, la distribution des prix, dernier jour de l'année scolaire. Elle se déroulait généralement sous l'un des préaux où une estrade était dressée devant des bancs et chaises nous accueillant ainsi que nos familles. Elle était présidée par l'évêque ou son vicaire général et chaque professeur venait lire le palmarès de sa classe devant des élèves pressés de partir en vacances et des parents ravis. Chaque élève cité montait sur l'estrade recevoir son prix (en général des livres). Sitôt la cérémonie terminée, encombrement dans les dortoirs pour récupérer valises, draps et couvertures, car rien ne devait rester pendant les vacances.

La vie de l'établissement était fortement marquée par les activités religieuses, prières au début des classes, cours d'instruction religieuse obligatoire, messe obligatoire une fois par semaine, nombreuses fêtes carillonnées avec messe chantée, salut etc. En début d'année, retraite obligatoire. En terminale, retraite de fin d'étude. Pour la communion solennelle, retraite. Pendant la semaine sainte, retraite pascale. Les vacances de Paques ne commençaient que le Vendredi saint après le chemin de croix. Plusieurs micro-chapelles disséminées dans l'établissement permettaient à tous les prêtres de dire leur messe quotidienne servie par un interne de semaine. »

« Le père IMBERT en cinquième, quatrième et troisième. Petit homme à lunette, il piquait des rognons en criant « Et zut » et en jetant la craie dans la classe.

Le père QUINON, vif comme un écureuil. Il était également aumônier des casernes et de la prison de Valence. Il se déplaçait en mobylette. Lorsqu'il arrivait dans une caserne en mobylette, pendant que le planton lui présentait les armes, il se baissait pour passer sous la barrière sans s'arrêter. On raconte qu'un jour, le port du casque étant devenu obligatoire, alors qu'il roulait sans casque, un agent l'arrête et lui dit : « Si vous continuez à rouler sans casque, Monsieur l'abbé, vous allez finir en prison » et lui de répondre « Mais la prison, c'est ma maison, j'y vais tous les jours ». En classe de français, alors que nous étudions le Cid, il se battait en duel tout seul sur l'estrade en récitant la tirade.

Au milieu de tout ce petit monde en soutanes, il y avait quelques laïcs.

Monsieur MAZORIC, dit « Mazo », professeur de MathElem, qui vous traitait de « coyon » lorsque vous aviez fait une erreur et si l'erreur était impardonnable, vous étiez un « extrait de coyon ».

Monsieur FOREST, professeur de mathématique en troisième, quatrième et cinquième. Retour d'Afrique, c'était un grand pédagogue qui n'avait pas son pareil pour rendre les choses simples.

Monsieur JACQUEMOND, professeur de sixième.

Mademoiselle AMOUROUX, professeur de dessin, qui surveillait ses neveux par la fenêtre de la classe et se précipitait toute affaire cessante pour rhabiller le petit dernier qui sortait des toilettes.

Madame X, professeur d'Italien.

Monsieur JULIEN dit Juju, professeur d'éducation physique (à l'époque on disait prof de gym).

C'est dans ces années 50 que nous avons vu arriver plusieurs nouveaux professeurs qui deviendront des piliers de l'établissement : Monsieur SIMEONI, professeur d'Italien, qui nous faisait chanter « Santa Lucia » et autres chansons italiennes. Il adorait l'Italie et organisait des expositions sur les villes italiennes. Il deviendra chef d'établissement de l'IND. Monsieur MATHIEU professeur d'anglais qui deviendra directeur du collège, Monsieur CHAPELLE, professeur d'éducation physique, Monsieur GENOUD, professeur d'anglais.

Sur la gauche, l'escalier qui mène à l'étage de direction. En haut de l'escalier, une porte sur laquelle une étiquette en lettres gothiques indique « Monsieur le Supérieur » c'est le bureau occupé par le père DAVIN, grand maigre, assez timide, son titre lui donnait de l'autorité, il était capable de remplacer au pied levé n'importe quel professeur. Il sera remplacé par le père François LONG, dit Frelon beaucoup plus râblé, colérique et autoritaire, il avait déjà été supérieur de l'IND pendant la guerre.

En avançant dans le couloir, le bureau du « Préfet de Discipline » occupé par le père SNAKERS, dit le Snake, ancien missionnaire hollandais et professeur d'anglais. Il nous faisait apprendre le « Notre Père » et le « Je vous salue Marie » en anglais que nous récitons au début des cours d'anglais. Ses « boudiou » étaient célèbres. Son apparition au bout d'un couloir ramenait instantanément le calme et l'ordre. Il circulait en vélo qu'il garait dans le couloir en face de son bureau, un vélo de femme (soutane oblige) avec le guidon en bête à cornes. Certains élèves prenaient un malin plaisir à cacher le vélo. Une fois par an, il rentrait en Hollande pour voir sa famille. Pour le voyage il s'habillait en clergyman (costume noir et col romain) et ne manquait pas de se promener dans les couloirs et les cours, fier comme Artaban.

En face du vide de la chapelle, la salle des profs, puis le bureau de l'aumônier occupé par le Père SIAUD, également aumônier des scouts, balafre, brisé plusieurs fois suite à plusieurs accidents dont un lors d'une sortie scout à Crussol où pendant un jeu de nuit on le releva avec une jambe cassée et une fracture du crâne. Il sera remplacé par le père ROCHE, originaire de Malissard.

En face de l'aumônier, le logement du chanoine QUIOT, ancien professeur de philosophie à la retraite. Ensuite, c'était l'infirmerie, où officiait Madame BENISTANT. Plus loin, dans l'aile gauche le domaine des sœurs. Le petit collège (les classes primaires) était animé par des sœurs

alsaciennes qui s'étaient réfugiées à Valence pendant la guerre. Sœur AUGUSTINE, Sœur JEANNE ANTOINE et sœur FRANÇOISE, assistées par Mademoiselle GUERIMAND pour la maternelle.

A droite de l'escalier, le bureau de « Monsieur l'Econome » occupé par le Père FEUGIER Veuf et vocation tardive, charpentier de métier il dirigeait avec brio l'équipe d'entretien. De temps à autre ses filles venaient le voir. Inutile de préciser les plaisanteries qui courraient sur les filles du curé.

En face s'ouvrait le couloir des professeurs que nous parcourions le plus silencieusement possible de peur de voir apparaître l'un de nos professeurs.

En montant l'escalier jusqu'au 2eme étage, nous arrivions aux dortoirs, précédés du hall dans lequel des rangées de casiers à chaussures nous permettaient d'entrer dans les dortoirs en pantoufles. Ces dortoirs étaient quittés le matin à 6h30 fenêtres ouvertes et lits ouverts. Nous y remontions à midi pour faire nos lits et fermer les fenêtres. Ils n'étaient pas chauffés. Je me souviens de février 56 durant lequel il fit très froid (-15° à -20° pendant 3 semaines). Le matin au réveil, nos gants de toilette étaient gelés et très vite, seul le dortoir des terminales resta utilisable pour la toilette, tous les autres lavabos étaient inutilisables pour cause de gel. En face de l'escalier, le dortoir de la 2eme division, grand dortoir d'une centaine de lits qui occupait toute l'aile droite. Sur la gauche, le dortoir des terminales qui occupait un tiers du bâtiment central et à gauche au milieu du couloir le dortoir de la 1ere division, abritant une cinquantaine de lits qui occupait le reste de l'étage. Dans chaque dortoir, une ou deux rangées de lavabos (auge en zinc dans laquelle un certain nombre de jets coulaient pendant le temps de la toilette). Au-dessus de la chapelle, une salle de théâtre-cinéma surtout utilisée pour des projections de films documentaires et pour un spectacle le 8 décembre.

L'IND établissement moderne posséda un téléviseur dès qu'il fut possible d'en avoir un à Valence. Au début en salle des professeurs où nous venions voir certains évènements importants (obsèques de Pie XII, élection de Jean XXIII etc.) ensuite, un deuxième appareil fut installé dans une salle où les internes pouvaient aller le dimanche au lieu de la promenade en cas de mauvais temps. Cet appareil avait remplacé une statue de la vierge sur un socle aux armes de l'Institution. ».

Journée de l'association fraternelle des anciens élèves de l'Institution Notre Dame.

On y retourne ! Ou pas !

A la journée des anciens élèves ?

C'est une belle école. Nous y sommes tellement allés.

Ça vaudrait le coup de recommencer une autre vie dans ces nouveaux locaux.

Mais je n'en ai guère l'envie et pas la possibilité de le faire.

Passer et repasser rue Monplaisir :

Voir le bâtiment pour la nième fois.

J'ai beaucoup traîné dans la cour.

Je n'y rencontre maintenant que des ombres du passé.

L'IND est habitée par une nouvelle génération très différente de la nôtre.

Je me souviens des anciens camarades de classe :

Maurice COUTIN, Bernard DORIER, René PFLAUM, Jean-Pierre BREZIAT et tant d'autres, des sœurs Lorraine du petit collège. On a tous poussé ensemble.

Il ne faut plus que je me souviene !

Les souvenirs sont dépassés quand ils sont trop vieux.

J'ai eu des nouvelles de Madame ROY. Nous pensons bien à elle.

Le père LAMBERT a dit la messe. Nous étions un groupe grave et léger.

A 12 ans j'ai fait la communion solennelle dans cette chapelle.

Soixante-quatre ans après je suis encore là. La Chapelle est devenue une salle polyvalente.

Qu'ai-je de semblable avec le petit garçon que j'étais en 1954 ?

Il va falloir que je cherche ce que je suis devenu

Ou que je continue, sans trop savoir, jusqu'à la fin.

Le mardi 12 juin Monsieur PUTOUD chef d'Etablissement

Vous a convié à l'inauguration des nouveaux locaux

Qui sont en fonction depuis le début de l'année scolaire. Tout marche bien.

Les architectes étaient présents. Le maire s'est fait attendre.

En définitive il n'est pas venu.

Nous avons tout visité les salles de classe, la salle dédiée à la musique et l'immense pièce pour les arts plastiques.

La vue sur les jardins de l'IND de cette pièce est fameuse.

On y voit la cour plantée de platanes, très classique le clocher du Séminaire passant par-dessus le toit peinturluré d'affreuses couleurs.

Ce clocher avait une âme : l'horloge.

Sur le cadran deux flèches jouaient avec les minutes et les heures.

O le divin intermède musical qui ne se fait plus entendre !

Écrit sur un papier collé à un mur : « Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver » René Char. Sur un autre papier « Ce sont les regardeurs qui font le tableau » Marcel Duchamp.

Je regarde par la fenêtre ce tableau : l'IND. Elle est en moi. Pourquoi ai-je frappé à cette porte en 1948 ?

Mes parents !

Dans le minuscule couloir qui menait aux classes de 11^{ème} de 10^{ème} et de 9^{ème}, les manteaux et les petits cartables en carton.

Interrogations sur la lecture sur l'arithmétique la grammaire et la foi.

Marie mère de Jésus :

« Océan d'amertume, Monceau de tribulations, Abîme de souffrance, Rocher de constance, Ancre de confiance, Consolation des éprouvés, Bouclier des opprimés, Courage des faibles, Port des naufragés, Étoile des égarés, Etendard des martyrs, Refuge des pêcheurs, Trésor des fidèles... ».

Des années pour en venir là.

Des années de lutte de confiance et de doute

Tout un monde de douleurs ! La véritable oppression c'est quoi ?

Je vous salue Reine du monde, mère de miséricorde. Salve Regina, mater misericordiae

Nous avons suivi le couloir du premier étage.

D'abord les appartements des anciens professeurs. Nous survolions en ayant les yeux fixés sur le carrelage, témoin du passé, lignes d'horizon des générations.

Nous sommes passés devant l'escalier. Nouveau long couloir. Sur la droite la porte des anciens Supérieurs de l'IND et des préfets de discipline : Davin, Long, Snackers, Scotto.

Aux murs de très belles vues de la Rome du 17 siècle : savant mélange entre des bâtiments de la Renaissance et monuments antiques. Là il y avait le bureau du père Roche.

On a beaucoup parlé de Jacques Brel en 1958.

Au bout virage à droite et l'étage où s'entraînait Jean Paul Fouletier. On suit le premier étage du collège vers les cuisines et les salles de restaurant. On a traversé l'IND de part en part. La table est installée Chacun a dans son cœur l'IND de son époque.

15 heures séparation. Les 24 heures du Mans commencent. Je voudrais finir comme dans la perle des films italiens « 8 et demi » de Federico Fellini.

Voir tous les prêtres tous les religieuses tous les civils tous les élèves tous les parents défiler entre la cour et la piste et se diriger du collège vers la sortie.

Je voudrais dire mon attachement pour ces gens-là. Il faudrait une musique de cirque du Nino Rota pour les accompagner et en avant la procession !

Jean-Pierre TROULLIER.

Dix ans après.

La promotion 2008 s'est donnée rendez-vous à l'IND pour une belle journée de retrouvailles ce 7 avril 2018. A l'entrée des nouveaux bâtiments, essais bourdonnants, les élèves s'agglutinent puis se dispersent au grès des arrivants. A l'heure dite, ils tous sont là autour de Franck MAILLE, le Directeur adjoint, pour assister à la présentation des réalisations récentes et à venir à l'IND. L'assemblée, où les filles sont majoritaires, comprend une cinquantaine de participants qui suivent attentivement la projection des diapositives. L'atmosphère est joyeuse, presque studieuse. Est-elle un réflex imposé aux jeunes anciens élèves par les lieux, ou par les changements qui leur font prendre conscience du temps qui passe ?

Après l'intervention du Président Jean-Marie Rivoire, la traversée des longs couloirs permet aux élèves de raviver le souvenir de leurs jours heureux... Ils sont bien vivants, tout comme leur enthousiasme et leurs échanges amicaux.

Pendant les rafraîchissements les conversations amicales vont bon train. Bernard PUTOUD, le chef d'établissement, avait mis les petits plats dans les grands ! Mme Dominique KUMALA, un professeur d'Allemand était présente. Ce fut pour tous un plaisir de rencontrer les participants et organisateurs de cette belle et encourageante réunion, MELODY, JULIE, ROBERT, ADRIEN et d'autres.

A quand la prochaine réunion ?



Résultats aux examens

Brevet des collèges :

	2014	2015	2016	2017	2018
Institution Notre Dame	95,05%	94,24%	97,55%	89,09%	91,74%
Académie	87,60%	89,20%	89,90%	91,00%	88,90%

Baccalauréat Général :

	2014	2015	2016	2017	2019
Série L	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%	95,65%
Série ES	96,15%	94,34%	94,55%	92,65%	96,30%
Série S	100,00%	97,96%	98,98%	94,85%	98,32%
Toutes les séries	98,63%	96,99%	97,56%	94,51%	97,45%
Académie	93,40%	93,70%	93,60%	93,10%	92,90%
Mentions	62,00%	58,00%	63,00%	56,98%	61,26%

Dispositif ULIS Collège

Ouverture dispositif ULIS Collège à l'IND

Rentrée 2019

Les ULIS (Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire) sont des dispositifs permettant la mise en œuvre des projets personnalisés de scolarisation (PPS).

Les élèves orientés en ULIS sont ceux qui, en plus des aménagements et adaptations pédagogiques et des mesures de compensation mis en œuvre par les équipes éducatives, ont besoin d'un enseignement adapté dans le cadre de regroupements et dont le handicap ne permet pas d'envisager une scolarisation individuelle continue dans une classe ordinaire.

Chaque élève scolarisé au titre des ULIS bénéficie, selon ses possibilités, de temps de scolarisation dans une classe de l'établissement scolaire où il peut effectuer des apprentissages scolaires à un rythme proche de celui des autres élèves. On parle d'inclusion scolaire.

Il est important de rappeler que ce sont les commissions des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (CDAPH) qui décident de l'orientation d'un élève vers une ULIS et qui lui offrent la possibilité de poursuivre en inclusion des apprentissages adaptés à ses potentialités et besoins et d'acquérir des compétences sociales et scolaires, même lorsque ses acquis sont très réduits.

Les élèves intégrant une ULIS collège sont des élèves ayant poursuivi leur scolarité en Uli école précédemment et bénéficiant d'un PPS (projet personnalisé de scolarisation) où des élèves ayant obtenu une orientation en fin de parcours élémentaire suite à une reconnaissance de leur handicap par la MDPH.

Art Pariétal

Dans le cadre du thème de l'année sur l'Art, les quatre classes de maternelle travaillent depuis plusieurs semaines sur la PREHISTOIRE.

Les enfants ont d'abord découvert cette période à travers la lecture d'albums puis nous leur avons présenté l'art pariétal en précisant bien les techniques et les matériaux utilisés et ensuite nous leur avons demandé de rechercher et de collecter des éléments naturels permettant de « tracer » (terres, marc de café, pierres...)

Afin de compléter ce travail, la plasticienne Magaly Peyrol est intervenue pendant deux jours dans les classes en proposant l'atelier « je m'exprime, j'imagine et je crée librement », atelier basé sur la découverte et l'expression gestuelle, sensorielle et créative de chaque enfant. Chaque classe a ainsi participé à la réalisation d'une fresque en mettant en pratique différentes techniques (froisser, tamponner, frotter, gratter, tracer, laisser sa trace...) et en utilisant divers matériaux (pigments naturels, fusain, marc de café, gouache, papiers...).

Mme Elisabeth ARRIAT, enseignante de MAT B



Musiques vivantes

L'enseignement de la musique dans les établissements scolaires français permet rarement aux élèves d'écouter de la musique jouée sur de véritables instruments. Les élèves de l'Institution font pourtant partie des privilégiés puisque leurs voix sont encore accompagnées d'un piano de grande qualité depuis plus de trente ans.

Mais un piano ne remplace évidemment pas tout... Et aussi remarquables soient les enregistrements diffusés en classe, ils ne remplaceront évidemment jamais la musique directement interprétée en leur présence. Le contact direct avec le musicien, la chaleur du public, l'habileté des gestes, la beauté du son "à la source" sont irremplaçables.

C'est pour répondre à cette nécessité que le projet "Musiques Vivantes" a vu le jour à la rentrée 2017-2018 et a permis aux élèves de sixième de découvrir différents instruments et de dialoguer avec de jeunes musiciens du Conservatoire de Valence.

Le vendredi 30 novembre, juste après le repas, les élèves de sixième 7 et 8 sont donc arrivés d'un pas alerte pour assister à l'audition donnée par un petit ensemble de cuivres. Ce petit ensemble était composé de trois élèves du Conservatoire de Valence et de M. LEENHARDT professeur de mathématiques à l'Institution Notre-Dame, virtuose de la musique instrumentale autant que du calcul intégral... Certains instruments étaient connus des élèves de sixième (par exemple la trompette) mais d'autres moins (le trombone ou l'ophicléide). Les pièces jouées étaient très bien choisies : courtes, variées et très rythmées. Les musiciens ont su expliquer le fonctionnement de leur instrument et cela a enthousiasmé les élèves. Parmi eux certains ont souhaité souffler dans une embouchure de cuivre, ce qui leur a été accordé très volontiers.

Espérons qu'une telle séance fasse grandir l'amour pour la musique des élèves de l'Institution et, qui sait, suscite chez eux des vocations...



Conférence Modèle Nations Unis

Six élèves de 1ere et Terminale de l'Institution Notre Dame de Valence ont représenté leur établissement grâce à une subvention de la région Auvergne Rhône Alpes en participant à leur première conférence MUN (Model United Nations) les 8, 9 et 10 février 2019 à Grenoble. Ces conférences sont des simulations de sessions de travail des Nations Unies et ont pour but de former les participants - qui deviennent alors délégués représentant un pays, ses intérêts et ses positions - aux négociations internationales visant à promouvoir les droits de l'Homme.

Cette édition de la conférence Grenobloise a réuni plus de 350 élèves venant du monde entier (Turquie, Suisse, Pays Bas, Grèce, Espagne etc.) et était placée sous le signe de la paix : objectif majeur des Nations Unies. En effet, la charte des Nations Unies a été signée à San Francisco le 26 juin 1945 dans le but de régler les différends internationaux par des moyens pacifiques. Cependant, 72 ans après, le monde est toujours envahi par des conflits étatiques, religieux et territoriaux.

Il a donc été confié à nos jeunes diplomates la difficile tâche que de traiter, en anglais, du sujet suivant : « Comment garantir une paix durable face aux conflits modernes ? »

Au cours de trois jours de riches débats formels, les délégués ont débattu afin de proposer et rédiger des résolutions servant au mieux les intérêts de la communauté internationale.

Cette conférence et sa préparation en amont ont permis aux élèves de développer des compétences langagières et de communication, elle leur a permis de gagner en aisance à l'oral. Les élèves ont appris à débattre, s'écouter et l'art du compromis. Le challenge est aussi de proposer aux participants une ouverture aux enjeux géopolitiques, sociaux et environnementaux qui les entourent.

« Participer à une conférence MUN m'a permis de m'exprimer et de débattre devant une grande assemblée. Cela requiert en effet certaines qualités comme l'éloquence et la vivacité intellectuelle que j'ai pu développer et que je suis sûr de pouvoir mettre à profit dans la suite de mes études »

« Ma première conférence MUN est une réussite et une grande fierté. Cela va me servir dans mes études supérieures. »

« J'ai choisi d'intégrer le club MUN dans le but d'améliorer mon anglais et je ne suis pas déçue ! Les différents débats m'ont permis d'améliorer mon expression orale et d'oser prendre la parole. »

« C'était une expérience inoubliable ! Nous avons rencontré des élèves du monde entier, nous avons appris à négocier, chercher le consensus sur des sujets tous plus intéressants les uns que les autres ! Quelle expérience ! »

« Si j'avais un conseil à donner à d'autres élèves : foncez ! Participer à une conférence MUN c'est des rencontres, des débats, des échanges riches et parfois même houleux, des rires, des votes (...) on découvre le monde et on se découvre soi-même ! »



Actions de solidarité

Une équipe motivée de collégiens vend depuis le mois de décembre des pains au chocolat durant la récréation du matin. La collecte a permis de reverser :

- 375 € à l'association WWF pour un projet de sauvegarde des panthères de l'Amour
- 375 € à l'association Grain de Sel de Grenoble association qui prend en charge des jeunes adultes en grande difficulté dans des démarches de soins et de réinsertion sociale.

Félicitations pour leur motivation et leur dévouement !





Institution Notre Dame
www.ind-valence.fr